



**HAL**  
open science

## L'habitat de Kerven - Teignouse à Inguiniel (Morbihan)

Daniel Tanguy

► **To cite this version:**

Daniel Tanguy. L'habitat de Kerven - Teignouse à Inguiniel (Morbihan). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1995, 13, pp.71-72. <hal-02549127>

**HAL Id: hal-02549127**

**<https://hal.science/hal-02549127v1>**

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

## L'HABITAT DE KERVEN - TEIGNOUSE A INGUINIEL ( MORBIHAN )

Daniel TANGUY

La fouille programmée du site de Kerven -Teignouse à INGUINIEL (Morbihan) a débuté en 1992. L'objectif principal de la recherche était de connaître l'environnement d'une stèle funéraire découverte en 1953, lors de travaux de défrichement.

Les incertitudes liées à l'emplacement exact du lieu de la découverte nous ont conduit à opérer de manière extensive. Actuellement, la fouille s'étend sur une surface de 4000 m<sup>2</sup> et en fait, les données dont nous disposons laissent penser que le site s'étend sur plateau bien limité par deux petits cours d'eau, sur une surface voisine de quatre hectares.

Pour le moment, aucune trace du site funéraire n'est apparue, par contre les recherches mettent en évidence un habitat dont l'utilisation s'est échelonnée de la fin du premier âge du fer aux premiers temps de la Conquête.

Jusqu'à la fin du IV<sup>ème</sup> siècle, l'habitat s'est développé selon un schéma assez classique associant des enclos limités par des fossés peu profonds et des structures souterraines. Le premier souterrain, mixte, associe deux salles et une galerie boisée, il est lié à un système d'enclos daté du début de la Tène.

Le second souterrain, composé de cinq salles a livré une importante quantité de céramiques ornées datées de la fin de la Tène ancienne.

Durant cette période, plusieurs enclos successifs s'implantent dans un espace assez restreint, autant que l'on puisse en juger actuellement. L'abondant mobilier découvert en 1992 et 1993 a fait l'objet d'une maîtrise à l'université Paris 1 soutenue en novembre 1994 par A.F. CHEREL, sous la direction d' O. BUCHSENSCHUTZ.

Au cours du III<sup>ème</sup> siècle, un espace fortifié plus vaste se met en place, protégé par deux fossés dont un est associé à un rempart aujourd'hui disparu. L'aspect défensif est renforcé par l'existence d'une entrée fortifiée supposant le franchissement par une passerelle d'un fossé large de six mètres et profond de trois mètres.

La durée d'utilisation de site fortifié est relativement courte et dès le second siècle av. J.C., les fossés sont comblés et les limites n'ont plus ce caractère défensif. L'habitat se réorganise; Une construction longue de 12m et large de 5m composée de deux pièces séparées par une cloison date du second ou du début du premier siècle avant notre Ere. Il s'agit d'un bâtiment sur parois porteuses constituées à la base de sablières basses placées dans un sillon de 25 à 30cm de largeur et calées dans certains endroits par un blocage de pierres.

L'intérêt principal de ce site réside dans la pérennité de l'utilisation des lieux pendant au moins cinq siècles. Evidemment, la fouille ne concerne qu'une faible partie de l'ensemble, néanmoins les changements dans l'organisation du site apparaissent assez clairement. Il est bien intéressant de voir que la mise en place du site fortifié mis en valeur à INGUINIEL correspond aussi à ce que l'on connaît sur le site de PAULE fouillé par Y. MENEZ et distant de 40kms. Reste à savoir si les mutations enregistrées sont dues aux mêmes causes et surtout quelles sont ces causes.

Il peut s'agir de phénomènes liés à l'existence propre du site en fonction d'un contexte local mais aussi d'une mutation plus brutale liée à l'arrivée d'une nouvelle population.

La fouille de ce site, si elle ne résoudra pas toutes ces questions, a déjà le mérite de les poser.

Localisation du site.

